

Monseigneur Claude-Marie Dubuis apôtre roannais du Texas, ami du bienheureux Antoine Chevrier.

Aujourd'hui dans le diocèse de Lyon – et même dans sa région natale de Roanne –, le souvenir de Claude-Marie Dubuis (1817-1895) s'est beaucoup estompé. Peu de fidèles connaissent encore ce prêtre devenu, au XIX^{ème} siècle, l'un des grands pionniers de l'Eglise catholique au Texas, et par là même de l'Eglise des Etats-Unis d'Amérique. Il n'en va heureusement pas de même au Texas, dans l'archidiocèse de Galveston dont il fut l'évêque pendant trente années décisives, de 1862 à 1892 (le deuxième évêque de ce diocèse après Monseigneur Jean-Marie Odin, lui aussi originaire de la Loire et du diocèse de Lyon). Là, son souvenir demeure vivant, entretenu, tant son œuvre a marqué durablement l'histoire de l'Eglise locale.

Né en 1817 à Coutouvre, près de Roanne, dans le diocèse de Lyon, au sein d'une famille paysanne, Claude-Marie Dubuis fut ordonné prêtre en 1844. Moins de trois ans plus tard, animé par un profond esprit missionnaire, il partait pour le Texas, alors terre de pionniers européens et terre de mission, en plein pays des Indiens Comanches. Le territoire était immense, les catholiques peu nombreux chez les immigrants venus d'Europe, et les conditions de vie particulièrement sommaires et rudes.

Dans ce pays en construction, marqué par les conflits avec les tribus amérindiennes cherchant à défendre leurs territoires contre l'installation des immigrants, Dubuis déploya pendant un demi-siècle un zèle apostolique rare. Prêtre missionnaire puis évêque missionnaire, il parcourut à cheval les vastes étendue du Texas, rassemblant des communautés en des lieux souvent très isolés, fondant églises et chapelles, soutenant les fidèles, les religieuses et les prêtres.

Sous son épiscopat de trente années, naquirent de nombreuses œuvres: paroisses, écoles, hôpitaux, orphelinats. En raison des besoins immenses, il sut faire venir d'Europe – de Lyon, tout particulièrement – des prêtres, des séminaristes, des religieuses pour travailler à l'évangélisation.

Contemporain du bienheureux Antoine Chevrier (1826-1879), le fondateur de l'oeuvre du Prado, son cadet dans l'existence et dans le sacerdoce, Claude-Marie Dubuis se lia d'amitié avec lui, à Lyon, au début des années 1860. Tous deux partageaient le même idéal: celui d'être des prêtres pauvres au service des pauvres, entièrement consacrés à l'annonce de l'Evangile. Antoine Chevrier lui apporta son soutien fraternel, notamment dans le recrutement de prêtres. Ainsi, en 1867, il confia à Monseigneur Dubuis, pour l'évangélisation du Texas, trois séminaristes de son école cléricale dont nous avons les noms: Auzon, Chaudy et Monin.

En juillet 1869, c'est Monseigneur Dubuis qui ordonna prêtre, dans la chapelle du Prado à la Guillotière, Jean-Claude Jaricot, l'un des premiers disciples du père Chevrier (qui a été incardiné au diocèse de Galveston tout en restant au Prado à Lyon). Et l'évêque du Texas, lors de ses passages à Lyon, eut plusieurs fois l'occasion de distribuer les sacrements, en particulier la confirmation, dans cette même chapelle, si bien qu'on l'appela souvent « l'évêque du Prado »!

Monseigneur Dubuis et Antoine Chevrier se sont rendus ensemble à Rome en 1877. Et l'évêque fit de son ami de la Guillotière un « chanoine d'honneur » de sa très modeste cathédrale!

Claude-Marie Dubuis demeurait un homme de son temps, marqué par les préjugés européens du XIX^{ème} siècle à l'égard des Amérindiens comme des Noirs. Mais ces limites historiques ne sauraient faire oublier l'essentiel: la vie donnée sans compter pour l'annonce de l'Evangile et le service de l'Eglise.

Prêtre missionnaire intrépide, évêque bâtisseur, homme de foi et de courage, Claude-Marie Dubuis fut vraiment l'apôtre du Texas. Sa vie rappelle ce que furent tous ces prêtres missionnaires européens du XIX^{ème} siècle: des hommes capables de quitter leur terre natale pour porter l'Evangile jusqu'aux frontières du monde, et dont beaucoup moururent jeunes sans jamais pouvoir revenir.

Il serait juste que l'Eglise de Lyon redécouvre ce fils de son diocèse, dont la fécondité apostolique s'est manifestée à des milliers de kilomètres de sa terre d'origine.

Christian Delorme

Sources bibliographiques:

— Vie de Mgr Dubuis, l'apôtre du Texas, par l'abbé J.P (en fait: Jean-Claude Perrichon, un des premiers prêtres du Prado, qui était lui aussi originaire de Coutouvre), Librairie Emmanuel Vite, Lyon, 1900.

Cet ouvrage est lisible sur Internet, sur le site Gallica-BNF.

— Un prêtre: Antoine Chevrier, fondateur du Prado, par Jean-Francois Six, Éditions du Seuil, Paris, 1965.